



Dossier de presse

WATERGAME #4

FAITS ET GESTES

Une proposition des étudiants de l'école supérieure d'art d'aix-en-Provence en compagnie de Pierre Malphettes et de Maïla Gracia, artistes plasticiens.

VERNISSAGE

Le vendredi 3 juin 2016 à 18h

EXPOSITION

Les samedi 4 et dimanche 5 juin 2016

Une co-production de l'association voyons voir | art contemporain et territoire et de l'école supérieure d'art d'Aix-en-Provence, réalisée avec le soutien des services espaces verts et de la direction de la culture de la ville d'Aix-en-Provence.

CONTACTS PRESSE

Jennifer Labord
presse@voyonsvoir.org
06 13 20 65 41

Joël Belouet
communication@ecole-art-aix.fr



École supérieure d'Art
Aix-en-Provence

Sommaire

WATERGAME #4 « FAITS ET GESTES »	3
PROGRAMME	4
ARTISTES INVITÉS	5
- Pierre Malphettes	
- Maïla Gracia (artiste diplômée de l'ESAAix)	
- #17 étudiants de l'école supérieure d'art d'Aix-en-Provence	
L'ASSOCIATION VOYONS VOIR ART CONTEMPORAIN ET TERRITOIRE & L'ÉCOLE SUPÉRIEURE D'ART D'AIX- EN-PROVENCE	12
INFORMATIONS PRATIQUES	13

WATERGAME #4

FAITS ET GESTES

Pour cette quatrième édition, l'association voyons voir | art contemporain et territoire et l'école supérieure d'art d'Aix-en-Provence (ESAAix) vous invitent à découvrir, le temps d'un week-end, une exposition éphémère au sein du parc de la Bastide du Jas-de-Bouffan.

Artiste invité de cette édition 2016, **Pierre Malphettes** présente l'une de ses œuvres aux côtés de 17 étudiants de l'école supérieure d'art :

Joël Bancroft-Richardson, Elsa Bouvier, Agatha Clément, Anais Clercx, Pierre Combelles, Clara de la Cruz Balenci, Lise Godard, Rita Görözdi, Marko Kartalovski, Laure Jacinto, Théo Jossien, Natacha Jouot, Diane Aïda Jureidini, Juliano Lacave, Fabien Lamarque, Thomas Molles, Emilie Rossi.

Autre artiste professionnelle, **Maïla Gracia**, artiste diplômée de l'ESAAix, participera également à l'événement.

Du 3 au 5 juin, WATERGAME transforme le parc de la Bastide du Jas-de-Bouffan en un lieu de partage autour de l'art contemporain.

Le parc est un terrain de jeu, un lieu d'expérimentation pour les jeunes artistes qui ont l'opportunité de sortir du format classique de l'exposition.

Il est également un lieu de rencontres où familles, promeneurs, flâneurs verront leurs habitudes perturbées par le programme que leur réservent les artistes : performances, jeu du pilou revisité, œuvres interactives, visites guidées sur mesure... le spectateur participe, devient acteur et se divertit.

Oubliez la contemplation de mise dans un musée au profit de l'action !



PROGRAMME

vendredi 3 juin

- 14h-18h** Ouverture de l'exposition aux groupes sur inscription (scolaires, centres sociaux)
- 18h** Vernissage
- 18h30/20h00** *Le seau vole et la toile est aux aguets* performance de Fabien Lamarque
Intra-muros performance d'Anaïs Clercx
Le piloudrome avec Marko Kartalovski
Partie de *Pipe run* avec Joël Bancroft-Richardson
- 20h00** *Vent synthétique* performance de Natacha Jouot et Diane Aïda Jureidini
- 20h30** *Les impressions imaginaires* performance de Lise Godard
- 21h** *MIDI* performance musicale de Juliano Lacave
Herbag diffusion de la performance d'Agatha Clément et Laure Jacinto

samedi 4 juin

- 14h-15h30** *Le seau vole et la toile est aux aguets* performance de Fabien Lamarque
Intra-muros performance d'Anaïs Clercx
Le piloudrome avec Marko Kartalovski
Partie de *Pipe run* avec Joël Bancroft-Richardson
- 16h** *Vent synthétique* performance de Natacha Jouot et Diane Aïda Jureidini

dimanche 5 juin

- 14h-15h30** *Le seau vole et la toile est aux aguets* performance de Fabien Lamarque
Intra-muros performance d'Anaïs Clercx
Le piloudrome avec Marko Kartalovski
Partie de *Pipe run* avec Joël Bancroft-Richardson
- 16h** *Vent synthétique* performance de Natacha Jouot et Diane Aïda Jureidini
- 17h** Tournoi de pilou

Un terrain de pilou plus qu'original reste à disposition du public tout au long du week-end !

Des départs de visites guidées par les artistes et des médiateurs sont prévus à 10h, 14h, 16h samedi et dimanche !



ARTISTES INVITÉS

PIERRE MALPHETTES

Tripode

2010, acier, fonte d'aluminium, 240 x 110 x 110 cm

La réplique d'une pierre en fonte d'aluminium est maintenue en l'air par trois tubes en acier qui la traversent.

La roche, matière semblant immuable et inanimée, ne l'est en fait pas tant que ça, mais évolue sur une échelle de temps qui nous échappe. Elle prend ici à travers ce *Tripode* des allures d'insecte minéral géant qui se déplacerait à grands pas dans le parc.



Né en 1970, à Paris

Vit et travaille à Marseille

Diplômé de l'École des Beaux-arts de Bourges en 1995.

Pierre Malphettes a montré son travail dès la fin des années 1990 dans de très nombreuses expositions collectives. Il bénéficie également d'importantes expositions individuelles à partir des années 2000, comme : *Little Odyssey*, Espace Paul Ricard, Paris, en 2004 ; *Un arbre, un rocher, une source, Buy-sell* - Musée des Beaux-Arts de Bordeaux, en 2006 ; *Sculptures terrestres et atmosphériques*, Frac Paca, Marseille, en 2009 ; *Terrain vague*, Galerie Kamel Mennour, Paris en 2009 .

Les œuvres de Pierre Malphettes sont entrées dans différentes collections publiques (notamment celles de plusieurs Frac, du Mac/Val, du Fonds national d'art contemporain) et privées.

La scénarisation du réel et la poétisation de contraintes matérielles sont au cœur de la démarche de Pierre Malphettes. L'artiste emprunte au monde industriel et à l'univers de la construction pour réaliser une œuvre de sculpture qui cherche à matérialiser des phénomènes et éléments naturels (arc-en-ciel, nuage, paysage, etc.). Aux matériaux de construction, comme la bêche ou le caillebotis, peuvent s'ajouter des éléments plus inattendus comme l'air, la lumière, le verre ou même l'eau. Cette matérialisation de l'immatériel, selon une constante de la métaphore du déplacement, conduit à la création d'une réalité perceptive et sensorielle, d'un espace entre nature et artifice. Le potentiel de rêverie et la poésie qui en résultent vont paradoxalement de pair avec une matérialité assumée, un rapport fortement visuel à la matière pour créer des effets de réel.

L'artiste se joue des dualités habituelles d'intérieur et d'extérieur, de solide et d'évanescent, ou de haut et de bas, afin de favoriser ce qu'il nomme « l'impermanence » (soit le décalage, l'éphémère ou encore la réversibilité) et l'expérimentation d'espaces mentaux.

De ses œuvres, Pierre Malphettes dit que « c'est la mise en parallèle entre le tangible et l'intangible qui [l']intéresse. [Il] aime quand des choses de nature très différente entrent en résonance les unes avec les autres.

Expositions récentes :

2016

Expositions collectives

Février – juin, *Magic and Power - Of Flying Carpets and Drones*, Marta Herford, Herford, Allemagne

Mai - Festival des arts éphémères – Maison Blanche, Marseille

MAÏLA GRACIA

Aquation différentielle

Installation progressive

2016, poisson combattant, bocal, balance de métal, plumes

« Time flies », disent nos voisins chéris.

Quelle belle façon toute en phlegme de traduire l'angoisse existentielle de l'envol des secondes en vapeurs anodines.

Cette poésie n'a pas échappé à Jean-Luc Brisson, qui a vu en l'évaporation un moteur appuyé sur la beauté de la disparition.

Ces phénomènes à l'œuvre à chaque seconde, mais imperceptibles à nos yeux avides de toujours plus d'évidences, soulèvent pourtant le monde aussi sûrement que nous nous perdons chaque fois que nous y pensons.

Leur beauté discrète tient à leur sévère incorruptibilité et à leur goût pour les différences élégantes, se déplaçant nonchalamment de microns en microns.

Aquation différentielle est le rendez-vous précaire d'un poisson bêta, dit combattant, et d'un poids de plumes.

Les trois jours de l'événement offriront un spectacle lent aux visiteurs, à l'issue pourtant aisément prévisible.

Le soleil boira l'eau du bocal, qui en élevant le combattant, changera l'équilibre de la balance.

Drame annoncé ou méditation sur les transformations de ce monde physique, cette tension fait pourtant écho aux équations à l'œuvre en chacun de nous, qui, aussi, ne sommes faits que de matières jamais créées, jamais disparues, mais toujours transformées.

Maïla Gracia

Née en 1984 à Pertuis

Vit et travaille à Aix-en-Provence

Diplômée en 2010 de l'école supérieure d'art d'Aix-en-Provence.

Fortement influencée par une enfance passée sur l'île de la Réunion où diverses communautés se côtoient et par ses origines colombiennes, le travail développé par Maïla Gracia est une sorte de reflet de cette conscience de la multiplicité des points de vue et de la diversité culturelle.

Une diversité culturelle qui lui a conféré une curiosité certaine pour différentes disciplines : ainsi la musique, la littérature et la danse participent de sa démarche plastique.

Le travail développé par l'artiste est concentré autour de la rencontre du corps et de la matière ; l'univers artistique qui s'articule autour de cette démarche trouve sa cohérence dans une forme de mythologie singulière du quotidien. Affectionnant l'histoire des matériaux, elle cherche une personnification de la matière et une réification du corps, mettant ainsi en évidence les correspondances et les ressemblances qui lient l'Homme au Monde.

Cette conception de l'univers, proche d'une organisation en fractale, correspond à la dynamique globale de son axe de recherche.

De la même manière, *La Pensée Sauvage* de Lévi Strauss décrit un mode de pensée empirique qui caractérise son mode opératoire.

Tenant d'inventer une interprétation des liens existant entre l'histoire, les arts, la psychologie, la sociologie, la littérature, il se dessine une sorte d'épopée de l'expérience du monde à travers le prisme de l'expérience sensible, laissant émaner une sensation de déjà-vu, d'héritage culturel atemporel, de relation séculaire de l'Humanité avec la Nature, d'archéologie du quotidien.



#17 ÉTUDIANTS DE L'ÉCOLE D'ART

JOËL BANCROFT-RICHARDSON

Pipe run (en référence au jeu « Pipe dream »)

Soucieux de créer une œuvre vivante, Joël invite le visiteur curieux à se prendre au jeu. Il propose une animation simple, nécessitant six joueurs, petits ou grands, placés en cercle. Chaque participant est harnaché par la taille, relié à un système de résistance.

L'objectif : atteindre le tube placé derrière son adversaire et y transvaser de l'eau de sorte à faire remonter en surface la balle qui s'y trouve.

La difficulté : contrer la force des cinq autres joueurs harnachés au même système de résistance, afin d'être le premier à récupérer la balle.

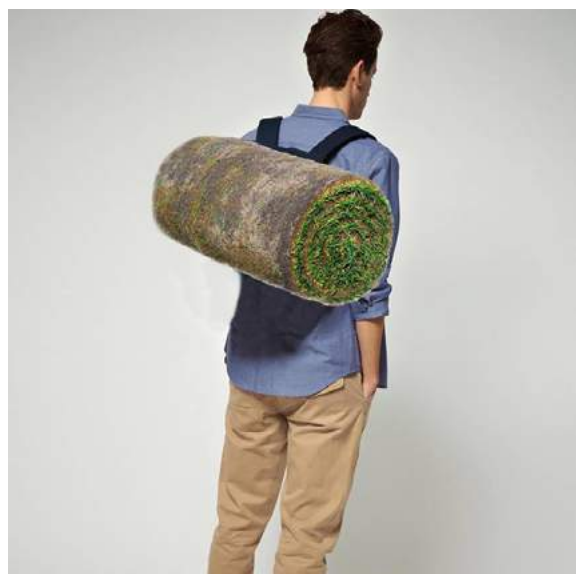
Des faits et gestes plus ou moins sous contrôle, qui questionnent le mouvement des corps dans l'espace et leur interaction.

ELSA BOUVIER

Installation Water Control

Bien qu'enceint d'un mur épais de pierres, le parc de la Bastide du Jas-de-Bouffan jouxte immédiatement une voie fréquentée chaque jour par des milliers de véhicules.

La frontière entre ville et jardin est maigre : le visiteur pénètre lentement dans cette bulle de verdure et de calme, sans toutefois rompre immédiatement avec son environnement urbain. Elsa matérialise cette frontière, accentuant cette rupture spatio-temporelle.



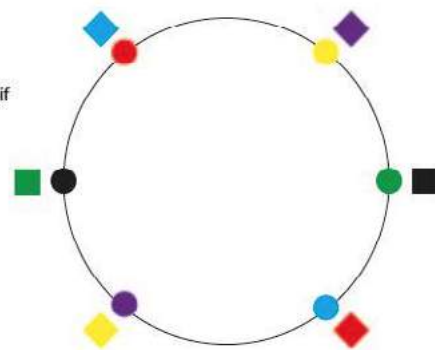
AGATHA CLÉMENT ET LAURE JACINTO

Performance Herbag

À la croisée des arts plastique et numérique, la proposition de ce duo s'entend en deux temps.

Une performance tout d'abord, consistant à déplacer des parcelles d'herbe issues du jardin de la Bastide du Jas-de-Bouffan sur les dalles bétonnées du centre ville aixois.

Performance filmée et présentée dans un second temps lors du vernissage de WATERGAME #4 sous la forme d'une projection. La captation enregistrée en amont est alors présentée publiquement, faisant acte de médiation autour de la trace tangible laissée dans le parc : une parcelle de terre rectangulaire, vierge de toute vie végétale, contrastant avec le reste de la pelouse.



ANAÏS CLERCX

Performance *Intra-muros*

Intra-muros est une réflexion sur les moments où, loin de se faire enfermer par des dispositifs extérieurs, nous nous murons nous-même dans une interaction technologique avec notre smartphone.

Equipée d'un dispositif créé spécifiquement pour l'occasion, Anaïs Clercx accompagnée d'autres étudiants, réalisera à plusieurs reprises cette performance durant le festival.



CLARA DE LA CRUZ BALENCI

Parallélépipède rectangle humide

Clara dispose dans l'espace un volume vertical, à hauteur d'homme. Pris dans sa déambulation au sein du Parc de la Bastide, le visiteur se heurte soudain à cette forme rectangulaire faite de plexiglas. Il la contourne, s'y confronte, l'interroge. De l'eau placée dedans réagit aux variations de chaleur.

L'œuvre évolue au fil des heures et se pare tour à tour de buée ou de gouttelettes, formant un prisme réfléchissant les couleurs et interrogeant les formes de ce paysage semi urbain.

LISE GODARD

Performance *Les impressions imaginaires*

Art en mouvement par définition, l'art contemporain s'écrit en permanence, sous nos yeux interrogateurs.

C'est tout du moins la définition qu'en apporte Lise, proposant une œuvre performative, refusant de figer sa pièce dans un espace-temps.

Ainsi, huit voiles habilleront autant de corps devenus formes et proposeront à plusieurs reprises pendant le week-end une procession dans le parc.

Déambulations entre lesquelles les voiles seront momentanément suspendus dans l'allée d'oliviers, scandant un autre rythme que celui auquel nous sommes habitués.



PIERRE COMBELLES

Installation

Art contemporain et territoire : créer pour habiller voire habiter notre environnement et interagir avec celui-ci. Telle est l'approche de Pierre qui crée régulièrement du mobilier semi urbain à partir de matériaux de récupération, les invitant à exister par l'usage qui en est fait. Pierre joue le jeu des formes du paysage et interroge l'utilité de l'œuvre d'art, placée dans un espace public.

RITA GÖRÖZDI

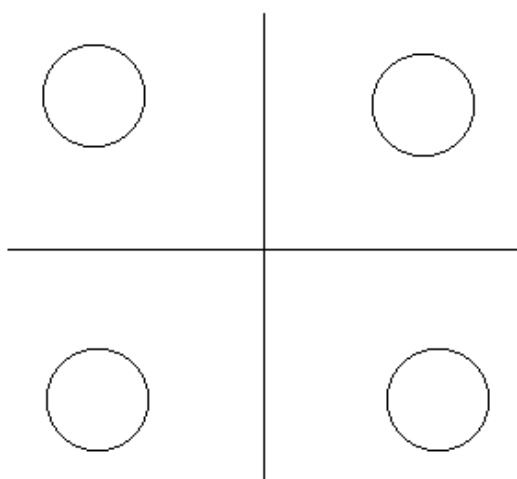
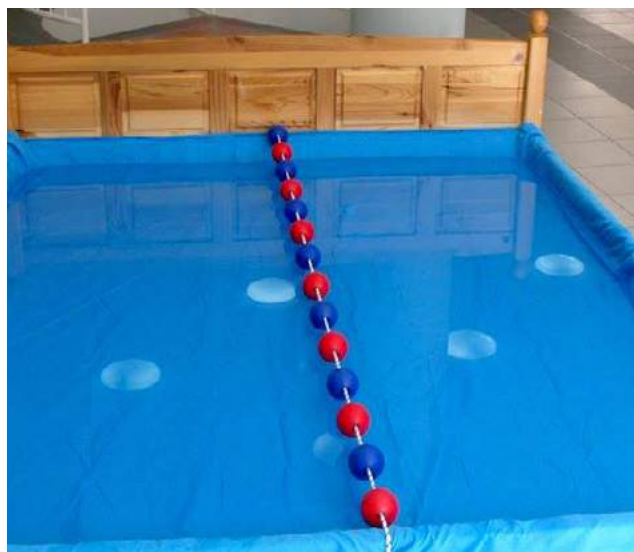
Wet bed

Avec *Wet bed*, Rita Görözdi détourne la fonction du lit. Ses formes sont redéfinies pour qu'il puisse se transformer en autre chose et laisser place à d'autres activités.

Il se mue en une piscine olympique miniature, en un espace de jeu voire de sport.

Lanching station

Pour cette deuxième installation, Rita Görözdi construit une colonne de bouées dans l'espace du jardin. Des couleurs criardes aux motifs infantiles, cette installation vient directement jouer avec le titre de l'événement : WATERGAME et raviver nos souvenirs d'enfance.



MARKO KARTALOVSKI

Le piloudrome

En référence à ses origines niçoises, Marko Kartalovski réinvente pour WATERGAME #4 le terrain de pilou.

Ici, il est tracé à même la pelouse selon des règles bien particulières.

En véritable maître du jeu et muni de tout le matériel nécessaire, Marko Kartalovski sera présent pour vous initier au jeu.

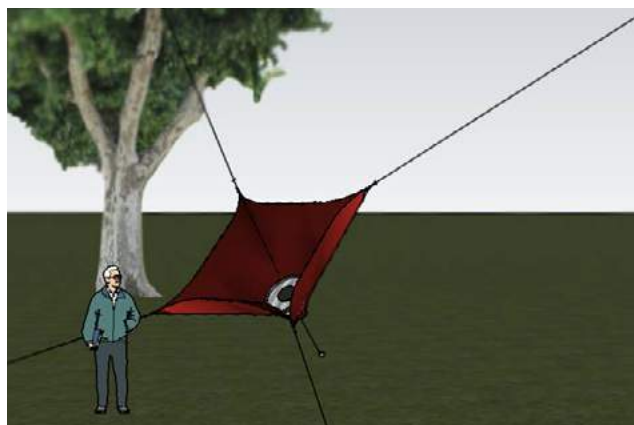
Un tournoi est également au programme le dimanche 6 juin, alors à vos pilou(x) !

THÉO JOSSIEN

Installation

À l'occasion de WATERGAME #4, Théo propose au visiteur une installation disposée entre deux arbres du parc.

Véritable structure en tension, captant les vibrations du vent, la pièce présentée entre en interaction avec son environnement immédiat.





JULIANO LACAVE

Concert performance MIDI

À l'occasion de la soirée d'inauguration, Juliano Lacave propose un dispositif alliant projection vidéo et musique.

Il prend pour point de départ le chant de la cigale, sonorité emblématique de notre région en été, et un instrument : la batterie.

Il tentera pendant plusieurs minutes de récréer ce son si caractéristique et de le transcender sur fond d'images estivales.

DIANE AÏDA JUREIDINI ET NATACHA JOUOT

Performance Vent synthétique

Vent synthétique est une tentative de poétisation et d'ironisation sur le phénomène de noyade médiatique qui masque certaines informations par la répétition d'autres.

Durant la performance, nos corps, anonymisés, aveuglés, deviennent le support de journaux, que le vent nous jette à la gueule.

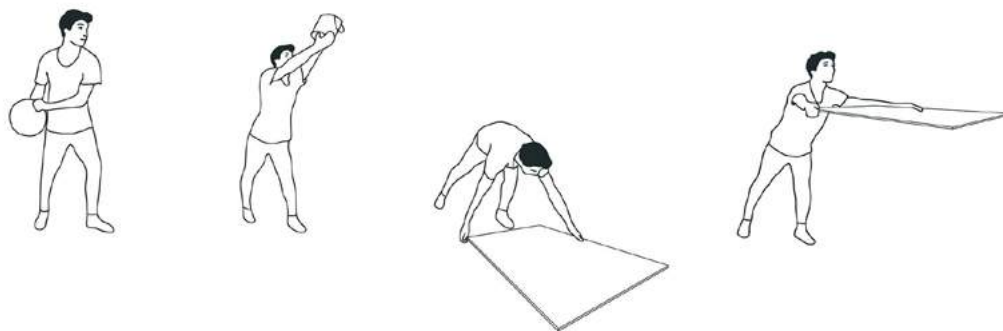
FABIEN LAMARQUE

Performance *Le seau vole et la toile est aux aguets*

Fabien détourne avec humour le propos artistique et propose de porter un autre regard sur l'art contemporain. Il s'inspire du thème 2016 des « Rendez-Vous aux Jardins », manifestation nationale dans laquelle s'inscrit le festival WATERGAME #4 : « les couleurs et les formes du paysage ». Il s'arme de seaux de peinture et laisse l'art rimer avec hasard.

Dans une performance programmée plusieurs fois durant le festival, Fabien projette de la peinture en l'air et s'évertue à en rattraper les jets maladroits sur une toile, ainsi peinte de façon aléatoire.

Frais et divertissant !

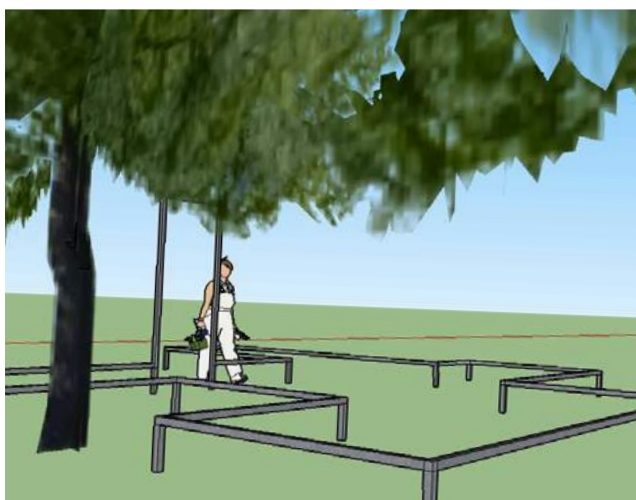


THOMAS MOLLES

Tablettes à la terre

Plurielle, l'œuvre de Thomas nous transporte dans un univers ésotérique, créant un pont entre le passé (le site), le présent (le festival) et le futur (la fin du monde). Il dissémine dans le parc des tablettes d'argile, sortes de fragments archéologiques, contenant des bribes de son histoire personnelle, des anecdotes sur chaque œuvre présentée à l'occasion du festival, le tout dans un langage codé.

À l'issue de cette édition du festival, les tablettes regagneront la terre pour y être peut-être découvertes dans quelques années.



EMILIE ROSSI

(Ou)vert

Pénétrer l'environnement, se familiariser avec chaque recoin pour en saisir l'histoire et l'essence : tel est le propos sous-jacent à la pièce d'Emilie.

Une structure en métal dessine un espace clos, figurant un habitat ou tout du moins un périmètre construit. Le visiteur y entre par la porte, matérialisée par un portant vertical.

Emilie joue le jeu et interroge les formes du paysage.



VOYONS VOIR | ART CONTEMPORAIN ET TERRITOIRE

Depuis 2007, voyons voir | art contemporain et territoire, accompagne des pratiques artistiques actuelles dans la région Provence-Alpes-Côte d'Azur par le développement de résidences d'artistes, la production d'œuvres et les actions de médiation en milieu rural ainsi que dans les espaces géographiques et sociaux non dédiés à l'art contemporain. L'association propose de nouvelles approches des sites, des paysages et des situations. La présence d'artistes sur place offre une véritable opportunité de sensibiliser de nouveaux publics à la création contemporaine et d'interagir avec le lieu.

Depuis sa première édition en 2013, la manifestation WATERGAME investit les jardins de la Bastide du Jas-de-Bouffan. Elle vient concrètement participer à la dynamique du quartier populaire Corsy situé à la croisée des autoroutes, du centre ville historique et des quartiers périphériques du Jas-de-Bouffan. L'événement ouvre le dialogue avec un public de proximité et le sensibilise au patrimoine de notre cité par la lecture d'œuvres contemporaines.

L'ÉCOLE SUPÉRIEURE D'ART D'AIX-EN-PROVENCE

L'école supérieure d'art d'Aix-en-Provence est un établissement public d'enseignement supérieur en art qui forme des artistes et des créateurs de haut niveau, pour les mener au cœur de la réalité artistique contemporaine et des métiers de la création.

Depuis plus de vingt ans, l'école a fait le choix d'orienter son enseignement artistique vers la relation art, sciences et technologies. À la peinture, au dessin et au volume, se sont ajoutées des pratiques telles que la robotique, l'électronique et la programmation. Ces nouvelles disciplines ne se substituent pas aux pratiques fondamentales de la création artistique mais les complètent. Toutes coexistent au sein de l'école, soutenues par une réflexion épistémologique et esthétique sans cesse réactualisée.

Forte d'une forte ouverture internationale, l'école supérieure d'art d'Aix-en-Provence est ainsi devenue une plateforme associant artistes, chercheurs et scientifiques de tous bords.

Depuis 2013, l'association voyons voir | art contemporain et territoire accueille au sein de ses lieux de résidences partenaires des élèves post-diplômés de l'école supérieure d'art d'Aix-en-Provence, afin qu'ils expérimentent la résidence d'artiste notamment dans des lieux non dédiés à l'art contemporain.

Fort d'un premier partenariat en 2015 autour de WATERGAME, l'association voyons voir et l'école d'art prolongent ce travail commun en coproduisant cette édition 2016.

INFORMATIONS PRATIQUES

BASTIDE DU JAS-DE-BOUFFAN

Route de Galice
13090 Aix-en-Provence

Soirée d'inauguration : le vendredi 3 juin 2016
Expositions / performances : les 4 et 5 juin 2016

Accueil du public de 10h à 17h30
Départs de visites guidées réalisées par les artistes et médiateurs à 10h, 14h et 16h

CONTACTS

Visites guidées :
mediation@voyonsvoir.org

Presse :
Joël Belouet / communication@ecole-art-aix.fr
Jennifer Labord / 06 13 20 65 41 / presse@voyonsvoir.org

+ D'INFOS
www.voyonsvoir.org / 04 42 38 73 46
www.ecole-art-aix.fr / 04 42 91 88 70

ACCÈS

en voiture :
A51, à proximité de la sortie Jas-de-Bouffan

en transport en commun :
bus 8 dir. Margueride, arrêt Corsy

voyons voir | art contemporain et territoire
Le Patio
1 place Victor Schœlcher
13090 Aix-en-Provence

Ecole supérieure d'art d'Aix-en-Provence
rue Emile Tavan
13100 Aix-en-Provence

WATERGAME #4 « Faits et gestes » est une co-production de l'association voyons voir | art contemporain et territoire et de l'école supérieure d'art d'Aix-en-Provence, réalisée avec le soutien des services espaces verts et de la direction de la culture de la ville d'Aix-en-Provence.

voyons voir | art contemporain et territoire est membre des réseaux d'Arts en résidence et Marseille Expos.

voyons voir | art contemporain et territoire est soutenue par :
Le Conseil Régional Provence-Alpes-Côte d'Azur, le Conseil Départemental des Bouches-du-Rhône, la DRAC PACA et la Ville d'Aix-en-Provence.

Partenariats privés :
Les tuileries Monier, le Centre de Réadaptation Professionnelle de Richebois, le Domaine de Saint-Ser, le Moulin de Vernègues Hôtel et Spa, le Domaine du Défend.

Partenaires médias et presse :
Paris Art